

Eaux souterraines : les ressourc

Une campagne de détection des nappes d'eau souterraines démarre de la Charente au Lot-et-Garonne. Elle est effectuée avec un hélicoptère

Jean-Denis Renard
jd.renard@sudouest.fr

Un hélicoptère qui tracte un polygone métallique d'une vingtaine de mètres de diamètre, c'est un spectacle inédit dans le ciel de la région. Il va régaler les terriens pendant au moins deux semaines sur un croissant compris entre Angoulême, en Charente, et Agen, dans le Lot-et-Garonne, en s'étirant sur l'est de la Dordogne jusqu'aux confins de la Corrèze et du Lot. Le coup d'envoi de ce ballet aérien a été donné le 6 septembre. Il préfigure des études de terrain et des acquisitions de connaissances qui vont s'étaler sur six ans. À leur terme, on saura à peu près tout sur les nappes d'eau souterraines du secteur, leurs caractéristiques... et les limites de leur usage à l'avenir.

Baptisé Eaux-SCARS, ce programme scientifique de grande ampleur mobilise le BRGM (le Bureau de recherches géologiques et minières), les collecti-

« Nous allons ainsi couvrir l'intégralité du territoire pour construire une représentation des nappes souterraines en 3D »

vités territoriales (la région Nouvelle-Aquitaine et les départements concernés) et l'Agence de l'eau Adour-Garonne. Chacun a conscience que les tensions sur la ressource, particulièrement en été, risquent de grandir dans un contexte marqué par le réchauffement climatique et par la vitalité démographique du Sud-Ouest. Elles prennent déjà un tour très vif dans les secteurs

où les assecs estivaux (1) se multiplient, favorisés par les prélèvements agricoles. Elles ont atteint leur paroxysme en Lot-et-Garonne, où le rocambolique feuilleté du lac de Caussade attend toujours son épilogue. Depuis des années, ces difficultés alimentent les inquiétudes des décideurs, pour le présent et pour l'avenir.

Des décisions fondées

Plus qu'à l'eau qui tombe du ciel, les interrogations renvoient à l'eau qui siège sous nos pieds. Les nappes souterraines sont sollicitées pour les prélèvements nécessaires à l'approvisionnement en eau potable, à l'agriculture et à l'industrie. Elles soutiennent le débit des fleuves et des rivières. Quand elles sont proches de la surface, elles pourvoient aux besoins des forêts. On se dispute leur partage sans connaissance fine de la ressource. C'est cette lacune que Eaux-SCARS veut combler.

« Ce projet de recherche va apporter des réponses aux questions que l'on se pose sur la quantité d'eau disponible et sur la capacité des nappes à se renouveler. À l'avenir, les décisions de gestion pourront être prises à partir d'éléments scientifiques fiables », résume Jérôme Barrière, hydrogéologue à la délégation Nouvelle-Aquitaine du BRGM, qui pilote ce programme en compagnie de son collègue, Olivier Cabaret.

La campagne hélicoptérée commence par l'essentiel : la détection des nappes. C'est une antenne que l'appareil transporte dans les airs. Le signal qui lui revient permet de reconstituer le millefeuilles des sols empilés, calcaire fracturé ou argile, par exemple. Et d'en déduire la teneur en eau jusqu'à 400 mètres de profondeur environ. À la ma-



L'hélicoptère va commencer par survoler l'est de la Nouvelle-Aquitaine. A. RAINGEARD/BRGM

nière d'un navire qui procède à un relevé systématique des fonds marins, l'hélico va arpenter un arc de cercle sur quarante kilomètres de large pour presque deux cents kilomètres du nord au sud. « Nous allons ainsi couvrir l'intégralité du territoire pour construire une représentation des nappes souterraines en 3D », précise Jérôme Barrière.

Opérations de terrain

Jusqu'à là, la science se heurtait à des limites techniques. Les forages et les études très localisées n'autorisaient pas une approche exhaustive du sujet sur une zone aussi large. Grâce aux mesures géophysiques, on connaîtra la géométrie exacte des aquifères, leurs points d'échange et la nature des roches qui les entourent.

Cette première phase sera complétée par des opérations de terrain et par des relevés de débit au long cours dans les sources et les rivières. La réalisation d'un forage profond en Dordogne est également programmée à partir de l'an prochain, afin d'extraire des carottes des couches géologiques profondes - des échantillons cylindriques des sols sur toute leur épaisseur

« Terre de Vins » : les foires aux vins, Brad Pitt et

En cette période de rentrée, le magazine « Terre de Vins » fait lui aussi son retour dans les kiosques. Un nouveau numéro exceptionnellement dense (plus de 160 pages) avec trois cahiers spéciaux

« Faut-il lire "Terre de Vins" ? » demande Rodolphe Wartel dans son éditorial intitulé « La rentrée en questions ». Une interrogation pour le moins provocatrice, à l'heure où sort le nouveau numéro du magazine. Bien sûr, la réponse est « oui ». Non seulement parce que "Terre de Vins" se déploie sur le grand est de la France pour une diffusion plus appuyée grâce à un accord avec le groupe de presse EBRA, mais surtout parce que ce numéro de rentrée est plus riche que jamais. En terme de pagination, c'est un record, avec 164 pages au compteur et trois cahiers spéciaux (Côtes du Rhône Villages, Spécial Hérault, Concours des



vins "Terre de Vins" et ses 830 médailles). Les amoureux du vin y trouveront forcément leur bonheur. Jugez plutôt.

Rentrée oblige, les foires aux

vins occupent une place de choix dans ce numéro. Dans les grandes enseignes, les chaînes de cavistes ou chez les opérateurs du web, les dégustateurs de "Terre de Vins" ont sélectionné quelque 130 bons plans pour aider les consommateurs à se repérer dans la « jungle des foires aux vins ». Ces consommateurs et l'évolution de leurs attentes sont d'ailleurs au cœur d'un article de fond sur les tendances observées par l'opérateur France Boissons.

Saga bourguignonne

La Bourgogne est également à l'honneur dans la saga de ce n° 73, qui s'intéresse à la famille Trapet. Si elle est bien connue

des amateurs pour son ancrage de longue date à Gevrey-Chambertin, cette dernière s'est aussi déployée en Alsace, à Riquewihr, où elle perpétue son engagement en faveur de la biodiversité.

Enfin, ce numéro de rentrée est riche en rencontres et en reportage. En exclusivité, Brad Pitt a ouvert les portes de sa propriété Miraval en Provence, un domaine splendide où l'acteur écrit depuis 10 ans une fantastique success story. L'humoriste, Jason Chicandier, qui avait lancé sa gamme de vins avant l'été (à lire sur Terredesvins.com), se prête au jeu de l'interview. Tout comme l'autrice, poétesse et traductrice,

Ryoko Sekiguchi, qui fait voyager sa passion des mots et des saveurs entre son Japon natal et la France, sa terre d'adoption. Michel Veyrier, fondateur de Vinea Transaction, pose son regard sur l'évolution du marché des transactions viticoles. Enfin, Florence Cathiard, co-proprétaire du château Smith Haut Lafitte, Cru Classé de Graves, s'est allongée « sur le divin » pour une interview en toute intimité.

Quoi d'autre ? Toute l'actualité du champagne, de la somellerie, des cavistes, la chronique de Pierre Arditi, et bien d'autres surprises.

« Terre de Vins » n°73, 164 pages, 6 euros.